

nombre de docteurs, soit théologiens, soit jurisconsultes, soit bien *versés en lettres humaines*. C'est pourquoi il entra dans l'esprit des fondateurs d'instituer une académie en une si grande abondance de beaux esprits.., Et parce que les Muses fleurissaient parmi les montagnes de la Savoie il fut trouvé à propos de l'appeler Florimontane, et de lui donner pour emblème un oranger avec cette devise : « fleur et fruit ».

Le règlement de la Compagnie fut sans doute établi par le fin lettré auteur de l'*Introduction à la Vie dévote*.

Il y était dit que la fin de l'Académie sera l'exercice de toutes les vertus, la souveraine gloire de Dieu, le service des sérénissimes princes de Savoie, et le bien public.

Les membres devaient faire preuve de science et de bonne vie; tous devaient choisir des noms et des devises à leur volonté et n'en point changer une fois le choix fait; les dites devises étaient *peintes et affichées*.

Mais ce qui fait le caractère vraiment original de la Société naissante, c'est qu'elle ne veut pas être un cénacle fermé, composé seulement de gens de haute condition; elle a des tendances démocratiques, si l'on ose employer ce mot-là sous Louis XIII, elle veut agir sur le public, créer un courant d'opinion en faveur des belles choses.

Aussi, dès le début, elle organise des cours publics, des conférences sur les sujets les plus variés, conférences qui sont annoncées à la porte de l'Académie par une affiche indiquant « la matière, le lieu et le temps des leçons », absolument comme cela se pratique de nos jours dans les Facultés. Les cours se font sur l'arithmétique, la philosophie, la politique; la théologie et l'*ornement des langues surtout de la française*.

Il est recommandé aux professeurs « de faire tous leurs